

L'inauguration du 19e Festival du Cinéma Français à Cuba  
Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 03.05.2016

L'inauguration du 19e Festival du Cinéma Français, dans la salle Chaplin de La Havane, a compté la présence de Roberto Smith, président de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ISAIC) et de son Excellence M. Jean-Marie Bruno, Ambassadeur de la République de France à Cuba.

Tony Mazón, spécialiste de la Cinémathèque de Cuba et programmateur du Festival, a donné la bienvenue aux participants et il a souligné que l'événement cinématographique, cette année, est une partie significative du Mois de la Culture Française, qui a lieu pour la première à Cuba et qui constitue un événement de grande importance.

Il a expliqué que le Festival compte un ample programme de premières qui permettront au public cubain de voir des nouvelles propositions de genres tels que le thriller, la comédie, la comédie dramatique, le drame, le films policier et la biographie, dont certains offrent un regard pénétrant et aigu sur la jeunesse, comme le cas d'Eden, de La professeur d'histoire, ou de Bande de filles.

Il a également souligné la possibilité d'être « les amphitryons absolus d'un film de l'ami Christophe Barratier, de Cinemania, un privilège que nous honorons et dont nous jouissons aujourd'hui de la première mondiale, L'outsider ». Il a également insisté sur la première mondiale du documentaire Ouragan, des cinéastes Jacqueline Farmer, Cyril Barbançon et Andy Byatt, « dont la projection marquera un point de repère technologique à Cuba car, pour la première fois ici, on verra un film numérique à 4 K, qui est la plus haute qualité possible atteinte par le cinéma aujourd'hui ».

Il a remercié Cinemania et l'Institut Français du Cinéma pour la possibilité offerte aux spectateurs cubains de pouvoir apprécier un excellent programme de films classiques restaurés du cinéma français, des versions définitives de films tels que Les parapluies de Cherbourg ou de Capitaine Conan.

M. Jean-Marie Bruno, Ambassadeur de la République de France à Cuba, a souligné l'importance que le Festival a acquise au cours de son histoire ; il a signalé que la décision d'organiser le Mois de la Culture Française à Cuba, a été due grandement au succès dudit événement. « Le Festival est en quelque sorte sa colonne vertébrale, sa pierre angulaire, son axe fondamental », a-t-il précisé.

Ensuite, le diplomate français a commenté la valeur du programme cinématographique de l'événement, conformé avec des films très récents abordant des sujets historiques ou contemporains de la part de cinéastes renommés et de nouveaux talents qui projettent leurs regards sans aucune concession. « Un grand nombre des sujets traités nous font nous interroger sur les valeurs qui déterminent la vie d'un être humain, sa relation avec ses semblables, avec la société et avec le monde ».

Sur les « bons et grands classiques français qui ne vieillissent pas » et qui seront projetés, il a confiance que « les cinéphiles cubains pourront apprécier la véritable valeur de ces chefs de œuvre ».

Enfin, il a souligné sa joie pour avoir pu réaliser le rêve de numériser la salle La Rampa

comme une partie de l'accord entre l'ICAIC et le Centre National de la Cinématographie de France ; « les deux pays sont passionnés de cinéma et je suis convaincu que les films pourront nous unir au-delà de nos différences ».

Dans son intervention, Christophe Barratier a déclaré « Il y a près de 20 ans que nous participons à ce grand événement populaire qu'est le Festival du Cinéma Français à Cuba, qui réunit nos deux pays et je tiens à remercier tous ceux qui rendent possible la célébration de celui-ci ».

Ensuite, Nouredine Essadi, fondateur et organisateur avec Christophe Barratier du Festival du Cinéma Français à Cuba, a présenté les membres de la délégation de son pays présent ici pour accompagner les projections : Jean Becker, cinéaste ayant une longue expérience cinématographique et metteur en scène de *Bon Rétablissement !* ; Émilie Grandperret, co-directeur avec son père Patrick Grandperret, du film *J'étais banquier*, et Jean Mendelson, antérieur ambassadeur de France à Cuba et acteur dudit film ; Jacqueline Farmer, co-directrice du documentaire *Ouragan*, et le jeune comédien Arthur Dupont, protagoniste de *Outsider*, qui a réitéré le sentiment de bonheur de ses compatriotes pour la visite à Cuba et qui a remercié tous les organisateurs de l'événement.

Haut

Les adieux au créateur authentique Sergio Vitier  
Par Pedro de la Hoz Granma 03.05.2016

Sergio Vitier fut l'un des musiciens les plus complets et les plus authentiques de la culture cubaine lors des cinquante dernières années. Il est décédé dimanche matin, premier jour de mai, à La Havane, à l'âge de 68 ans, victime d'un accident cérébro-vasculaire.

Reconnu par son indiscutable savoir-faire dans la composition et l'interprétation de la guitare, le lauréat du Prix National de Musique 2014, a transité par les plus divers milieux de la création de sonore avec son propre critère.

Fils aîné d'un couple qui a laissé une profonde empreinte dans la culture cubaine, les écrivains Fina García Marruz et Cintio Vitier – il ne faut pas oublier que ce dernier était aussi un violoniste - et frère de José María Vitier, un autre nom essentiel dans la vie musicale insulaire, Sergio a eu très tôt un paradigme dans la famille, son oncle le pianiste Felipe Dulzaidés, jazziste et formateur d'interprètes dans ses groupes.

Il a étudié la guitare avec Elías Barreiro et Isaac Nicola et il a complété ses études musicales avec Leo Brouwer, Federico Smitih, José Loyola et Roberto Valera, en même temps qu'il s'abreuvait de la sagesse des hommes et des femmes porteurs des traditions séculaires d'origine africaine. Ceci se voit dans son œuvre, caractérisée par la synthèse des cultures fondatrices de l'identité cubaine, et par le prodigieux travail développé aux côtés du folkloriste Rogelio Martínez Furé dans le groupe Oru.

Son apport comme auteur et interprète au Groupe d'Expérimentation Sonore de l'ICAIC (Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique) a été décisif, ainsi qu'au cinéma cubain, pour lequel il a écrit diverses partitions dont celles des films *La tierra y el*

cielo (Manuel Octavio Gómez), De cierta manera (Sara Gómez), Capablanca (Manuel Herrera), El brigadista (Octavio Cortázar), Caravana (Rogelio París), Che (Miguel Torres), Quiéreme y verás (Daniel Díaz Torres) ou Roble de olor (Rigoberto López).

Dans l'imaginaire populaire se trouve la légendaire bande-son, partagée avec son frère José Maria, pour la série télévisée En silencio ha tenido que ser.

Sa discographie compte des albums qui ont obtenu des lauriers significatifs : Homenajes (Prix Egrem 1997), Travesía (Prix Cubadisco 2000), Nuestra canción (Grand Prix Cubadisco 2001), Del Renacimiento a la Rumba y Aniversario (nominé au Cubadisco 2005). Il a aussi composé des œuvres méritoires pour la danse et le théâtre et il couvre une large gamme de formats, depuis des pièces pour la guitare jusqu'aux formats symphoniques.

Sur sa conception de l'art sonore, lors d'une entrevue avec moi, il a dit : « La musique a un composant académique, indispensable pour composer et jouer un instrument, mais cet apprentissage ne suffit pas. Si tu veux être un vrai musicien, tu dois ouvrir tes pores et ton cœur à l'expérience et à l'intuition humaine, je veux dire à la culture et à la sensibilité ».

Haut

Un hommage à Fidel Castro dans les Romerías de Mayo

Par PL 05.05.2016

Holguín, Cuba – Le Festival Romerías de Mayo propose une l'exposition photographique « Fidel, hombre que trasgrede el tiempo », pour honorer le legs du leader de la Révolution cubaine à l'occasion de son 90e anniversaire. Cette exposition de l'artiste cubain Alex Castro del Valle, composée d'une douzaine de clichés, offre un profond regard sur l'un des plus grands penseurs de l'histoire.

Lors de l'inauguration de l'exposition, Antonio López, historien de la municipalité de Birán, province d'Holguín - lieu de naissance de Fidel Castro en 1926 -, a pondéré le travail politique du leader cubain au profit des peuples du monde, en particulier des plus défavorisés et il a souligné la validité des paroles prononcées il y a de nombreuses années par le guérillero argentin-cubain Ernesto Guevara, qui a qualifié l'éminent politicien comme « le prophète de l'aurore ».

Inaugurée dans le cadre de la 23e édition des Romerías de Mayo, l'exposition se présente comme un hommage à Fidel Castro, qui, le 13 août, fêtera son 90e anniversaire. Parallèlement à celle-ci, le musée La Periquera, d'Holguín, a accueilli l'ouverture officielle d'une exposition du plasticien cubain Ernesto Rodríguez qui, s'appuyant sur la technique dite de la nature morte, tisse la trajectoire des hommes indispensables pour l'humanité.

Des images du Héros National de Cuba, José Martí ; de l'ancien président vénézuélien Hugo Chávez et du leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro, sont présentes sur les œuvres, et d'autres allégoriques à la campagne internationale pour le retour à Cuba des combattants antiterroristes Gerardo Hernández, René González, Ramón Labañino, Antonio Guerrero et Fernando González, internationalement connu comme les Cinq, se distinguent dans l'exposition d'Ernesto Rodríguez.

Dédiées au 90e anniversaire de l'illustre penseur et sous la devise « Parce qu'il n'y a pas d'aujourd'hui sans hier », les Romerías de Mayo convertissent, jusqu'à dimanche, la ville d'Holguín en la capitale du jeune art cubain et étranger.

Des manifestations de l'art comme le théâtre, la danse, la littérature, la peinture, la photographie et la musique colorent l'événement culturel qui célèbre également le 30e anniversaire de l'Association Hermanos Saíz, la fondatrice et l'organisatrice de ce Festival.

Haut

Lettres de Cuba: Mai 2016

Par Martha Sarabia Romero CUBARTE 01.05.2016

La revue Lettres de Cuba est déjà en ligne avec le cinquième numéro de l'année. Pour la première fois on célèbre le mois de la culture française à Cuba coïncidant avec la 19e édition du Festival du cinéma français dont lors de l'ouverture a eu lieu la première du film L'outsider de Christophe Baratier, cinéaste et promoteur de cet événement tant attendu par le public cubain. Il y a eu aussi un grand concert du contre-ténor Philippe Jaroussky dans le Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso. Jusqu'au 31 mai, il y aura des expositions, des concerts, des conférences, des ateliers dans différentes institutions culturelles de la ville de La Havane. D'autre part, une délégation cubaine se rendra en France pour fêter notre culture dans ce pays.

Rencontre propose l'article Cuba et les États-Unis de la Dr. Graziella Pogolotti Jacobson. La prestigieuse intellectuelle décrit le cyclone comme un phénomène naturel que peut se traduire en métaphore des caractéristiques du capitalisme. Elle ajoute que les îles des Caraïbes sont exposées aux fureurs des cyclones soulignant que notre force ne réside pas dans le besoin permanent d'expansion, mais sur la capacité de résistance et de nous refaire sur la base d'une longue accumulation culturelle.

Le journaliste Orfilio Peláez nous approche à la vie de Felipe Poey Aloy. Fils d'un père français et d'une mère créole, il est né à La Havane le 26 mai 1799. Le chercheur est considéré comme le plus universel des naturalistes cubains.

Randy Saborit Mora, sub-directeur de publications de l'Agence Latino-américaine de Nouvelles Prensa Latina affirme qu'une grande partie de la vie de José Martí (1853-1895) a été liée au journalisme. La plupart des volumes de ses Œuvres Complètes contiennent des articles, des chroniques, des reportages, des bulletins, des notes et des éditoriaux.

L'article Victor Hugo chez José Martí : une rencontre entre Cuba et la France de Karina Marrón González fait référence à « la place du modèle idéal » où notre Apôtre situe Hugo comme le poète qui accomplit la mission dans laquelle il engage son talent, la tâche d'améliorer le monde ».

Dans Lettres, le chercheur Pedro Pablo Rodríguez analyse l'essai Notre Amérique signalant qu'en un peu plus de quatre mille mots José Martí a réussi à concentrer une des analyses les plus lucides et rénovatrices sur les sociétés latino-américaines de son époque, la fin du XIXe siècle.

Maintenant, tandis que nous commémorons le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'essai martiano Notre Amérique, le Dr Salvador Arias établit certains liens entre ledit texte et la revue L'Âge d'Or que son auteur dédiera « aux enfants d'Amérique ». Là, plus précisément dans cet ouvrage que Fina García Marruz a appelé « le grand triptyque américain », composé par les articles « Les ruines indiennes », « Le Père Las Casas » et « Trois héros », il faisait arriver aux jeunes lecteurs les approches qui communiquaient viscéralement avec son essai postérieur.

Carmen Suarez León propose Les lectures françaises de José Martí (IV) : Claude Vignon. Récits de vie réelle (1861). La chercheuse souligne qu'on peut faire un registre d'opinion sur le roman naturaliste dans ses cahiers de notes. Martí projette même de publier un livre sur ce sujet, et chaque fois qu'il trouvait des réflexions de divers auteurs, il copiait des citations et écrivait des annotations critiques pour ce projet qui n'a pas pu voir le jour.

En Interview on publie les réponses d'Alfonso Herrera Franyutti aux questions de Lucía Iglesias Kuntz à l'occasion de la cérémonie de la remise du Prix International José Martí de l'UNESCO à La Havane, le 28 janvier 2016.

Le 18 mars, le Centro de Estudios Martianos a reçu avec grand regret la triste nouvelle du décès du docteur Alfonso Herrera Franyutti, qui était un proche ami de Cuba, depuis l'aube du triomphe révolutionnaire de janvier 1959 et un grand spécialiste de la vie et de l'œuvre du Héros National cubain, José Martí.

Trésors fête le 20 ans du Mémorial José Martí fondé par le leader de la Révolution cubaine Fidel Castro le 27 janvier 1996, est un lieu de pèlerinage et une école permanente pour les Cubains, mais aussi pour les hommes et les femmes de toutes les latitudes.

Dans Arts la journaliste Beatriz Rivera Castillo suggère de recueille dans un grand livre la façon dont José Martí concevait l'art et, aussi, comment a été interprétée sa personnalité par les artistes des diverses manifestations ; c'est seulement un regard sur la relation parole/tracé qu'il a tant développée dans ses chroniques sur l'art, qui a eu ensuite un chemin de retour dans la relation tracé/parole déployée par des artistes ayant pris José Martí ou ses textes comme sujets ou points de référence. Ainsi, des artistes chez José Martí donneraient pieds à José Martí chez les artistes.

D'autre part, Roberto Méndez Martínez exprime que l'image de José Martí est familière pour tous les cubains. Les personnes qui ne visitent peut-être pas les musées ni les salles d'exposition ont vu son visage à la télévision ou dans la presse, ou l'associent aux jours scolaires quand, tous les matins, elles étaient en rang devant son buste. Les peintures, les gravures, les affiches ont répété son visage, avec plus ou moins de chance. Devant une telle profusion il faut s'interroger, existe-t-il une seule image du héros ou celle-ci change avec les styles artistiques et les courants de pensée ? La réponse peut être troublante, dans la mesure où chaque époque semble privilégier des caractéristiques différentes pour construire le héros avec une actualité persistante.

Martí est un symbole, une présence quotidienne, un participant actif dans le débat, une projection d'un rêve en constante reconstruction. Il a abandonné la lévite. Il existe parmi les héros de la contemporanéité. Il apparaît à côté de l'homme commun

Lire Martí publie la Lettre de Martí à Mercado, écrite à Acapulco, le 7 janvier 1878 et traduite par Jacques-François Bonaldi. Selon Alfonso Herrera Franyutti

« Acapulco n'est évidemment pas la fameuse station balnéaire d'aujourd'hui : «C'est seulement une petite localité de trois mille âmes, un site infect, malsain et pestilentiel, doté d'un long quai où accostent les bateaux de la ligne du Pacifique pour charger le charbon de pierre qui vient d'Australie à bord de bateaux à voile et pour se réapprovisionner en vivres et en eau.» (Alfonso Herrera Franyutti, op. cit., p. 129.)

On peut apprécier les œuvres de l'artiste plastique cubain. Orlando Rodríguez Barea.

Haut

Leo Brouwer étrenne un nouvel enregistrement et présente Philippe Jaroussky

Par Pedro de la Hoz Granma 04.05.2016

Leo Brouwer, dans le cadre du mois dédié à la culture française à Cuba, a invité le célèbre contre-ténor Philippe Jaroussky, qui a offert un récital, samedi, dans la salle Garcia Lorca du Grand Théâtre de La Havane.

Le maestro cubain a ajouté un autre événement à celui-ci : la mise en circulation, à l'échelle internationale, de la première mondiale de l'enregistrement de son Concerto de Benicassim, pour guitare et orchestre, enregistré par la maison discographique Naxos avec le soliste espagnol Miguel Trápaga et l'orchestre philharmonique de Galice, sous la baguette d'Oliver Díaz.

Pour Leo Brouwer, fondateur du festival « Contre-ténors du Monde » qui aura lieu à La Havane du 30 septembre au 9 octobre de cette année, Philippe Jaroussky est un avant-goût très désiré de ce projet. Il s'agit d'un interprète hors série qui a placé le répertoire de ce genre, le plus aigu chez les hommes, à un niveau d'excellence.

Le récital, intitulé Green, a compris des chansons basées sur l'œuvre poétique de Paul Verlaine (1844-1896), une figure emblématique du symbolisme. Secondé par son compatriote, le pianiste Jérôme Ducros, qui est également à La Havane, Philippe Jaroussky a enregistré un album du même nom, sorti en février 2015.

Les vers de Verlaine ont inspiré Claude Debussy, mais aussi Gabriel Fauré, Emmanuel Chabrier, Ernest Chausson et les auteurs de chansons populaires, Charles Trenet et Léo Ferré.

Philippe Jaroussky a eu une activité intense ces deux derniers mois, avec des représentations à Amsterdam, Poissy, Massy, Berlin, Bruxelles et Paris, aussi bien pour des récitals que pour des opéras. Son répertoire est vaste dans l'école baroque, depuis les raffinements de Monteverdi, Sances et Rossi, jusqu'à la virtuosité de Haendel et Vivaldi, ce dernier, sans aucun doute, le compositeur qu'il a interprété le plus souvent ces dernières années.

Parmi les prix qu'il a reçus nous soulignerons les Victoires de la Musique (Artiste lyrique révélation en 2004 ; Artiste lyrique de l'année en 2007 et en 2010, CD de l'année en 2009) et les prix Echo Klassik, un en 2008 (Chanteur de l'année) et en 2009 (avec L'arpeggiata).

En ce qui concerne le disque de Leo Brouwer, les passionnés de la guitare classique ont montré leur intérêt pour cet album offrant une œuvre paradigmatique des apports du compositeur cubain au langage universel de cet instrument.

Écrit en 2012 pour rendre hommage au 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Francisco Tárrega, la partition élude non seulement des citations référentielles à l'œuvre du grand compositeur et guitariste espagnol, mais révèle le plus pur style de Leo Brouwer. Dans un passage, le deuxième mouvement du concerto, les cinéphiles découvriront un des thèmes que Brouwer a composé pour le film *Memorias del subdesarrollo* (Mémoires du sous-développement), de Tomás Gutiérrez Alea.

Sur l'apparition du disque, le critique espagnol Javier Suarez Pajares a souligné comment la conception de l'instrument soliste pointe vers « une guitare qui, plus que les rêves et les chimères des compositeurs de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, reflète déjà la portée d'un instrument pleinement réalisé ».

Haut

Santos Toledo lauréat du prix Eduardo Muñoz Bachs 2016  
Par Adalys Pérez Suárez CUBARTE 03.05.2016

Coïncidant avec la célébration de la Journée Internationale du Dessin Graphique et dans le contexte du 2<sup>e</sup> Festival de l'Affiche, le prix Eduardo Muñoz Bachs 2016 a été remis le mercredi 27 avril, dans la Galerie Villa Manuela de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC). Une reconnaissance accordée tous les ans par la section de ladite spécialité de l'UNEAC.

Cette occasion, un jury présidé par Enrique Martínez Blanco, a décidé d'attribuer le prix à Santos Toledo Argudín (La Havane, 1950), compte tenu de sa contribution exceptionnelle dans le dessin pour la promotion des spectacles théâtraux et musicaux, ainsi que dans la conception de campagnes publicitaires dans le milieu de la culture.

Lors d'un dialogue avec Cubarte, quelques minutes après avoir reçu cette distinction, Santos Toledo Argudín a exprimé sa satisfaction pour un prix portant le nom d'une personne avec qui il a eu le plaisir de travailler et qu'il admirait beaucoup comme être humain et comme professionnel.

La simple cérémonie a compté la présence du poète et ethnologue Miguel Barnet, président de l'UNEAC, ainsi que d'autres représentants de cette organisation, des collègues et des amis du lauréat.

L'exposition *Cuentibujos* a été inaugurée postérieurement, dans la galerie Villa Manuela, avec des originaux et des reproductions des illustrations d'Enrique Martínez Blanco, lauréat du prix de Dessin Graphique Eduardo Muñoz Bachs de l'année dernière.

Haut

Un échange de la délégation du Festival du Cinéma Français avec la presse  
Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 04.05.2016

Avec la présence de son Excellence M. Jean-Marie Bruno, Ambassadeur de la République de France à Cuba, les membres de la délégation qui participe au 19e Festival du Cinéma Français ont réalisé une conférence de presse dans l'hôtel Telégrafo, de La Havane.

Nouredine Essadi et Christopher Barratier, les représentants de Cinemania, les fondateurs et les organisateurs du Festival du Cinéma Français à Cuba, ont présidé la rencontre, accompagnés de Jean Becker, cinéaste ayant une longue expérience cinématographique et metteur en scène de *Bon Rétablissement !* ; Émilie Grandperret, co-directeur avec son père Patrick Grandperret, du film *J'étais banquier*, et Jean Mendelson, antérieur ambassadeur de France à Cuba et acteur dudit film ; Jacqueline Farmer et Cyril Barbançon, directeurs du documentaire *Ouragan*, et le jeune comédien Arthur Dupont, protagoniste d'*Outsider*, dirigé par Christophe Barratier.

En présentant les cinéastes et les acteurs, Christophe Barratier a appelé l'attention sur le fait qu'ils ont personnifié toutes les variantes du cinéma français, « et c'est précisément là que réside la richesse de ce festival », puis il a ajouté : « nous trouvons des thrillers, des comédies, des comédies dramatiques, des films policiers, des drames et des biographies, celle-ci étant une modalité relativement nouvelle que nous avons trouvée entre le cinéma français et le cubain pour réaliser des productions en commun ».

En se référant à son film *L'outsider*, il a expliqué comment il a rencontré Jérôme Kerviel par hasard, le personnage réel qui a inspiré l'histoire, et bien qu'il n'a aucune connaissance du monde de la finance, il a décidé de faire le film qui est basé sur *L'engrenage*, le livre écrit par Jérôme Kerviel, offrent un regard humain du conflit. « C'était très difficile de faire ce film car la banque est une des institutions les plus puissantes de France, et j'ai toujours rencontré des obstacles, mais s'il n'en avait pas été ainsi, cela aurait été également un motif de suspicion ».

Ensuite il a expliqué comment il a pu bâtir son histoire : « ce fut comme dans un accident d'avion, dans lequel les éléments sont réunis peu à peu ».

Le protagoniste du film, Arthur Dupont, a affirmé que l'adaptation de l'œuvre littéraire par Christophe Barratier contient toutes les facettes psychologiques du personnage et qu'il a pu construire le personnage pour le film car il a eu la chance de connaître Jérôme Kerviel personnellement. Ce film n'est pas une histoire de l'affaire du point de vue juridique, mais aussi du point de vue humain, émotionnel et psychologique.

La réalisatrice Jacqueline Farmer a expliqué que son documentaire *Ouragan* a compté six ans de recherche ; « Nous essayons de changer le point de vue vers le phénomène et non pas de répéter ce que nous voyons toujours dans les nouvelles concernant les conséquences de celui-ci ». Ensuite elle a expliqué comment ils ont tenté de démontrer l'importance pour la nature que c'est l'homme qui doit s'adapter à l'existence de ces phénomènes ; « en ce sens, il nous a touché beaucoup l'expérience cubaine quant au traitement des ouragans, sa prévention et la protection envers les personnes, nous a beaucoup impressionné ».

À une question de Christophe Barratier, l'expérimenté directeur Jean Becker - qui a dirigé, parmi de nombreux acteurs, les célèbres Belmondo et Gérard Depardieu - a répondu que son film *Bon Rétablissement !* est également basé sur une œuvre littéraire, écrite par



Marie-Sabine Roger, et qu'il a voulu la porter au cinéma car « c'est une histoire insolite qui pourrait arriver à n'importe qui ; une histoire folle, impensable ». Il a ajouté qu'il a été intéressé par la psychologie du personnage : un homme très fermé lui-même, qui avait connu de nombreuses difficultés, de situations difficiles, et qui, au cours de son hospitalisation, s'est humanisé un peu et à changer son point de vue.

Vers la fin de la rencontre, Jean Becker a fait une réflexion intéressante sur les acteurs : « de ceux dont nous disons parfois qu'ils sont mégalomanes et qu'ils ont mauvais caractère, en réalité se sont des personnes très fragiles, et tout dépend de l'environnement que nous pouvons créer pour leur travail ; Si nous les maltraitons, si nous les invectivons, ils ne se sentiront pas bien : les acteurs sont comme des enfants, ils ont des caprices mais c'est parce qu'ils donnent beaucoup d'eux-mêmes ».

Et sur ces questions, Jean Becker, - le fils du réalisateur Jacques Becker - a déclaré : « Dans mes films, ce sont les relations humaines qui m'intéresse le plus, c'est ce qui compte vraiment pour moi, j'ai toujours un désir de raconter des histoires dans lesquelles les personnes évoluent dans leurs relations avec les autres, les changements qui se produisent à eux par le biais de ces liens. C'est ce que j'ai appris de mon père, ce que j'ai hérité de lui, je pense que c'est une façon de faire des films dans lequel les spectateurs sont attirés par d'autres choses qui ne soient pas la violence ou le sexe. Je suis un humaniste mal intentionné ».

Le 19e Festival du Cinéma Français à Cuba s'étendra jusqu'au 21 mai dans tout le pays ; à La Havane, il est présent dans la salle Chaplin, les cinémas Yara et La Rampa, où sont projetés tous les jours les classiques restaurés à 17 heures, et la salle 1 du Multicine Infanta. En plus des projections dans l'École Internationale de Cinéma et de Télévision de San Antonio de los Baños ; la salle de Glauber Rocha, de la Fondation du Nouveau Cinéma Latino-américain ; la salle Caracol de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) ; la Maison Victor Hugo du Bureau de l'Historien ; le Centre Culturel Padre Félix Varela et l'Université des Sciences Pédagogiques Enrique José Varona.

Haut

La rumba parie sur les femmes

Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 02.05.2016

L'importance des femmes dans la rumba va au-delà de la piste de danse où beaucoup les placent mais, avec force, elles se sont également imposées dans le jeu de la vaste gamme d'instruments utilisés dans le genre.

La nouvelle incursion du Team Cuba de la Rumba, dont la nouvelle production discographique a réuni des « rumberas » de différentes régions du pays dans le but de démontrer la fermeté de leurs pas dans la musique, va dans ce sens. L'enregistrement de l'album, qui sera intitulé Team Cuba de la Rumba presenta a Mujeres en la Rumba, commencera aujourd'hui dans les studios Areito, de l'EGREM.

Produit par Guillermo Amores et sous la direction musicale de Germán Velazco, le disque

comptera 15 morceaux, un échantillon de la variété des tendances et des styles de la rumba, tels que le guaguancó, la columbia ou le yambú. Le CD proposera aussi les différents styles de ce genre dans le pays, principalement dans les régions de La Havane et de Matanzas.

Des membres de divers groupes musicaux comme Yuliet Abreu, de Los Papines ; Ana Pérez, des Muñequitos de Matanzas, ainsi que d'autres chanteuses de groupes comme Rumba Morena et Rumbatá, de Camagüey, composent ce projet, en plus des invitées Omara Portuondo, Vania Borges, María Victoria Rodríguez et Ivette Cepeda et les musiciens des groupes Anacaona et Obini Batá.

Le disque Team Cuba presenta a Mujeres en la Rumba est une continuité du double album La Solución, qui a été présenté en 2015 et qui a compté la participation d'importants représentants du genre du pays.

Haut

Le 8e anniversaire de la Mission Culturelle « Corazón Adentro »  
Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 01.05.2016

Le huitième anniversaire de la Mission Culturelle « Corazón Adentro » a été célébré durant une simple cérémonie au siège du Conseil National des Maisons de la Culture en présence d'Ismael González Manelo (coordinateur de l'ALBA Culturel), de responsables et de travailleurs de ce Conseil National du Ministère de la Culture et d'un groupe de collaborateurs qui ont fait partie de cette mission.

L'anniversaire a commencé avec la projection d'une vidéo résumant des expériences et des valorisations de spécialistes des arts plastiques, de littérature, de musique, de danse et d'autres cadres du Conseil National des Maisons de la Culture sur ce que cette mission a représenté pour les Vénézuéliens et pour les collaborateurs cubains.

Plusieurs interventions ont souligné le travail de milliers de collaborateurs et le sacrifice que représente pour eux de travailler dans des communautés ayant de difficiles conditions de vie et, en plus, ayant des coutumes et des pratiques méconnues pour eux, car un grand nombre de ces collaborateurs ont travaillé dans des villages indigènes où les langues et les traditions sont différentes.

Toutes les personnes impliquées dans cette belle et noble mission de sauvetage des traditions ancestrales, de la culture nationale ainsi que des fêtes populaires et de la mémoire historique peuvent avoir la satisfaction d'avoir contribué à quelque chose de grand. Indispensable à la consolidation de l'identité des Vénézuéliens.

Après la projection du documentaire un groupe de collaborateurs a reçu une reconnaissance du Conseil National des Maisons de la Culture et certains d'entre eux ont montré une partie de ce qu'ils ont appris au Venezuela dans leurs missions, interprétant d'importantes chansons populaires et traditionnelles de cette nation.

La Mission Culturelle « Corazón Adentro » a été créée par le regretté président Hugo Chávez en 2008, suite à une convention de l'ALBA entre Cuba et le Venezuela, dans

laquelle des spécialistes et des instructeurs d'art ont joué un rôle décisif durant ces 8 ans, travaillant dans les montagnes vénézuéliennes les plus reculées pour rencontrer, étendre et visualiser les riches traditions et la diversité culturelle de ce grand pays.

Haut

## CUBA DANS LE MONDE

Le Buena Vista et Gente de Zona lauréats de prix Billboard  
Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 06.05.2016

Le Buena Vista Social Club et le duo Gente de Zona sont lauréats dans plusieurs catégories de la 27e édition des prix Billboard de Musique Latine, dont la cérémonie s'est tenue dans le Bank United Center de l'Université de Miami, États-Unis.

Le Buena Vista Social Club que dirige le tromboniste Jesús « Aguaje » Ramos est le vainqueur dans la catégorie « Album Tropical Artiste de l'année, duo ou groupe », pour l'album Lost and Found, un disque d'enregistrements inédits de musiciens tels que Compay Segundo, Omara Portuondo, Elíades Ochoa, Ibrahím Ferrer, Cachafito López ou Miguel "Angá" Díaz, parmi d'autres.

Sur son site officiel, le Billboard signale que le duo Gente de Zona, composé par Alexander Delgado et Randy Malcom, a remporté des prix dans les catégories « Chanson Tropicale Artiste de l'année, Duo ou groupe » et « Chanson de l'année » avec La Gozadera, enregistrée avec le Portoricain Marc Anthony.

D'autres vainqueurs sont : le Mexicain Juan Gabriel, lauréat de cinq prix ; l'Espagnol Enrique Iglesias ; la Colombienne Shakira et le groupe de rock mexicain Maná.

Pour la première fois de son histoire, les prix Billboard de la Musique Latine ont été présentés dans une édition spéciale intitulée Billboard Duets, où toutes les présentations musicales ont été réalisées en duos ou en collaborations entre artistes.

Haut

Un mois de la culture cubaine démarre en France  
Par RHC 06.05.2016

Paris, (RHC/PL).- Un mois de la culture cubaine vient de démarrer en France, une initiative décidée au mois de février lors de la visite du président cubain, Raul Castro, à Paris.

Le programme comprend des expositions d'arts plastiques, un festival de la cuisine cubaine, des journées du cinéma, des spectacles de danse, des concerts et des foires d'artisanat.

Hector Igarza, ambassadeur de Cuba en France, a déclaré à l'agence Prensa Latina que cette initiative a pour but de consolider les liens entre Paris et La Havane, à travers la culture.

«La culture est, à travers l'histoire, un secteur qui a uni les deux pays. Alors que dans le domaines des relations politiques et économiques il y a eu des hauts et de bas, sur le plan culturel, il y a eu toujours un rapport très étroit» a relevé l'ambassadeur de Cuba en France.

Edité par Francisco Rodríguez Aranega

Haut

Le Septeto Santiaguero se présentera dans le Lincoln Center de New York  
Par Alain Valdés Sierra CUBARTE 03.05.2016

Le Septeto Santiaguero est de nouveau dans les nouvelles, cette fois pour être l'un des groupes invités à se présenter dans le Lincoln Center de New York, dans le cadre du Midsummer Night Swing annuel.

Le concert du groupe de musique cubaine est daté pour le 28 juin, faisant partie d'une intéressante affiche où se trouvent également des artistes défendant d'autres genres, a avancé à la presse Alden González, représentant du septuor.

Le Midsummer Night Swing se déroulera à New York du 21 juin au 9 juillet et son programme, en plus des concerts, comprend des cours de danse pour toutes les personnes intéressées.

Les musiciens dirigés par le tresero (joueur de tres, guitare à trois cordes doublées typiquement cubaine) Fernando Dewar sont actuellement en tournée au Venezuela, où ils se présenteront à Barquisimeto, Aragua et Caracas, terminant cette tournée le 10 mai avec un concert dans le théâtre Teresa Carreño.

Le plus récent album du groupe, No quiero llanto. Tributo a Los Compadres, (lauréat d'un prix Grammy Latin l'an dernier et nominé dans la version anglo-saxonne en 2016) sera le centre du répertoire et les interprétations compteront les chanteurs invités José Alberto « El Canario » et Eduardo « Tiburón » Morales.

Alden González, qui est également producteur, a ajouté qu'au mois de mai ils seront présents dans la Foire Internationale Cubadisco, à La Havane, et il a confirmé que le Septeto Santiaguero est invité dans le nouvel album de la diva cubaine Omara Portuondo.

Fernando Dewar et ses musiciens travaillent sur l'enregistrement de leur prochain album, Raíz, qui doit sortir sur le marché en septembre sous le label EGREM.

Haut

Silvio Rodríguez en concert dans les quartiers de Madrid  
Par PL 04.05.2016

Madrid, (PL) Comme l'aboutissement d'une longue tournée de l'Espagne, qui a commencé en avril, le chanteur cubain Silvio Rodríguez offrira aujourd'hui un concert gratuit dans le quartier populaire Valleca de Madrid.

Dans une sorte de réédition du projet qui a commencé il y a six ans dans son pays avec des présentations dans les endroits les plus humbles de la Havane, le Troubadour célèbre agira dans ce district, dans la banlieue de Madrid, qui se distingue par ses travailleurs, contre l'ordre et la tradition de la contre-culture.

Durant le récital dans la Villa de Vallecas Auditorium, intitulé Silvio Rodríguez, par les quartiers, le cubain partagera la scène avec de vieux amis espagnols Luis Eduardo Aute, Ismael Serrano et Luis Pastor (participation spéciale), on peut lire dans l'affiche de la soirée.

Après neuf ans d'absence, Silvio est revenu sur la scène espagnole le 3 avril depuis a visité les villes de Saint-Sébastien, La Corogne, Gijon, Saragosse, Barcelone, Las Palmas, Córdoba et Madrid. Environ 13 000 personnes ont assisté au Palais des Sports de cette capitale, où l'artiste a captivé le public avec des chansons d'amour, son album le plus récent et des thèmes d'anthologie de son vaste répertoire comme La Maza, El necio, Ojala, et Te doy una canción.

Un concert qui pourrait avoir duré toute la nuit, si il est porté par la clameur de ses disciples, qui a fait revenir sur la scène plus de quatre fois à dépasser le score des interprétations.

Valencia et Murcie ont été les derniers arrêts de la grande tournée de Silvio, considéré par beaucoup comme le plus grand représentant du mouvement connu comme la Nueva Trova Cubana.

Lors de ses concerts, le célèbre compositeur et guitariste est accompagné de huit musiciens de luxe : Rachid López, Cesar Bacaro et Mikel Elizarde (Trío Trovarroco), Niurka González flûtiste, percussionniste Oliver Valdés, Jorge Reyes à la contrebasse, Jorge Aragón au piano et Emilio Vega sur le vibraphone.

Des sources proches des organisateurs du concert à Vallecas ont déclaré à Prensa Latina que l'un des objectifs de l'auteur-compositeur-interprète est d'utiliser sa présentation pour faire appel à la solidarité avec les victimes du tremblement de terre qui a dévasté l'Équateur le 16 avril.

En Espagne, où résident quelque 450 mille équatoriens, l'ambassade du pays sud-américain a entrepris diverses initiatives de solidarité pour sensibiliser les dons économiques et matériaux pour les personnes touchées par le tremblement de terre puissant, qui a fait 659 morts, plus de quatre mille blessés, et des milliers de bâtiments détruits.

Haut

Cuba présente 168 titres à La Foire du Livre de Buenos Aires

Par RHC-PL 06.05.2016

Buenos Aires, (RHC/PL).- La Chambre du Livre de Cuba présente à La Foire de Buenos

Aires, la plus importante rencontre littéraire régionale, 168 titres cubains.

Junior Rodriguez, chargé des exportations à l'agence culturelle cubaine, ARTEX, a déclaré à l'agence de presse Prensa Latina que le choix des livres cubains couvre pratiquement tous les genres, depuis la politique, la religion et la musique jusqu'aux livres de cuisine, en passant par la littérature infantile et les romans policiers.

Edité par Francisco Rodríguez Aranega